

(SAINT-SEBASTIEN, suite de la page 8)

furent plus ou moins broncos, durs de pattes, incommodes. Ensemble, ils prirent 2 marronazos, 2 refilonas, 19 piques pour 5 chutes.

ARRUZA (gris trianon et or) eut de nouveau une bonne journée. Il tira du premier, bronco, désordonné dans ses attaques, un parti insoupçonné, réussissant une longue faena de 35 passes, variée, serrée, vibrante, débordante de maîtrise, dont les sommets furent, dans sa seconde partie, 3 doblones fameux exécutés un genou en terre, 2 molinetes différents tournés dans les cornes et 9 naturelles incroyablement serrées, risquées, valeureuses, arrachées une à une. Après 2 pinchazos, il enfonça avec sa décision habituelle une estocade jusqu'au poing. (Oreille, tour de piste).

Il avait exécuté dans un quite deux faroles à genoux suivies de chicuelinas corridas ; et banderillé bien par trois fois.

Il banderilla magistralement le quatrième, surtout aux deux dernières paires, réunissant les harpons dans 4 cms. carrés. Son début de faena à ce toro noble, d'attaque très franche, fut excellent et comprit 4 magnifiques derechazos longs, harmonieux, templados, liés, que suivirent quatre bonnes naturelles enchaînées sur place. Il eut le tort de prolonger sa faena, le toro s'alourdissant à chaque passe et achevant inerte. A la mort, il employa une estocade tendida à un tiempo, un pinchazo sans lâcher l'épée et une estocade entière sur le côté portée en biaisant. Comme il avait indisposé une partie du public par ses adornos, ses caresses aux cornes, son « telefono », il dut jeter l'oreille mais fit un tour de piste sous l'ovation.

Dans la brega, l'Arruza de toujours.

DOS SANTOS (noir et argent), visiblement diminué, incomplètement remis de sa grave blessure de Madrid, fut terne au second qui était probon, doutait et reculait avant d'attaquer. Sa faena distante s'acheva par la cara et fut inefficace. Il eut des difficultés pour cadrer le toro et le tua mal de deux pinchazos, une demie de travers et un descabello, en se jetant fortement en dehors à chaque entrée.

Il eut le tort d'accéder à la demande du public et de prendre les banderilles au cinquième. Après une première paire sans brio, il subit une poursuite, passa sans clouer, faillit se faire prendre à la sortie de la deuxième paire. La faena, exécutée sans confiance, fut pénible. Il subit deux coladas, un désarmé et estoqua au quart de cercle de deux pinchazos, une estocade courte atravesada. Descabello au second essai.

MARTORELL (gris clair et or) consolida son succès du 12. Aucun de ses adversaires n'était facile. Le troisième, qui avait coupé nettement le terrain aux deux premières paires de banderilles, acheva bronco. Il l'entreprit par trois aidées basses un genou en terre, l'amena au tercio, le toréa par naturelles risquées, par derechazos, fut renversé, reprit la faena avec la même vaillance et sans s'émouvoir des bousculades toréa de plus en plus près par naturelles encore, manolettinas, parvenant sur la fin à dominer le bicho et terminant par un splendide éventail dessiné avec calme et aisance.

Entrant droit, il enfonça une estocade aux trois quarts, d'effet presque instantané. (Immense ovation, deux oreilles, deux tours de piste, saluts).

Il eut la partie moins facile encore avec le sixième qui derrotaït, se retournait vite et avait gardé toutes ses facultés. Il le toréa par derechazos, par des passes de châtiment pour briser la résistance du bicho. Après quatre manolettinas atro-

cement serrées, comprenant qu'il ne pourrait dominer le Bohorquez, il profita de la première occasion pour loger l'épée aux trois-quarts avec à-propos et décision. Il eut le tort de vouloir descabeller à toro encore bien vif et ne réussit à abattre son incommode adversaire qu'au huitième essai. On l'applaudit quand même pour la faena qui, à défaut de dominio, avait été émouvante et avisée.

Bon dans la brega, il avait fait un excellent quite par véroniques au troisième.

NOVILLADA A ROQUEFORT

Un joli lot de toros avait été envoyé par Mme Vve Lescot. Les bichos étaient bien armés, fins de type. Les 2ème et 3ème faciles, les 1er et 4ème plus grands donnèrent du fil à retordre à Pepe Luis Marca ; le 5ème paraissait avoir été toréé et ne permit aucun travail.

Carlito CORPAS fut le triomphateur de la journée ; après avoir été excellent à la cape, il banderilla supérieurement les 2ème, 3ème et 5ème. Il servit au 2ème une faena très brillante, composée de naturelles, passes de poitrine et manolettinas. Estocade jusqu'à la garde et descabello foudroyant. Deux oreilles, tour de piste et grosse ovation. A son second, il fut pris sans mal et l'expédia rapidement d'une estocade et d'un descabello concluant.

Paquito CORPAS, très brillant à la cape, eut de bons moments à la muleta dans ses naturelles, derechazos et passes aidées par le haut. Son premier toro tomba, à la troisième tentative, d'une estocade entière. A son second, un pinchazo et une estocade profonde suffirent.

Christian LESCOT rejonea et banderilla le premier avec brio ; à son second qui prit légèrement son cheval, il termina par une excellente paire de banderilles.

Pepe Luis MARCA, manquant totalement de métier, eut une journée grise et se fit plusieurs fois bousculer.

Entrée archi-comble et public très satisfait du travail des frères Corpas et de Christian Lescot.

En résumé, une inauguration triomphale, qui fait honneur aux membres du Comité des fêtes de la coquette cité landaise.

R. L.

CALENDRIER TAURIN

EN FRANCE :

- 19 Août, BAYONNE. — 6 Miuras contre A. Velazquez, Procuna et Silveti.
- 26 Août, DAX. — 6 novillos de Manuel Arranz pour Pimentel, Manolo Vazquez et Jumiliano.
- 28 Août, DAX. — 6 Clemente Tassara pour Luis-Miguel, Aparicio et Antonio Ordoñez.
- 2 Septembre, BAYONNE. — 6 Urquijo pour Arruza, Manolo Gonzalez et Litri.
- 16 Septembre, VIC-FEZENSAC. — 6 novillos-toros de Andrade de Irmao (Portugal) pour Anselmo Liceaga, Jeronimo Pimentel et Joselito Alvarez.
- 23 Septembre, CERET. — Corrida de novillos-toros de Jose Infante da Camara pour Anselmo Liceaga, Antonio dos Santos et Joselito Alvarez.
- 30 Septembre, BORDEAUX. — 6 toros de Palha (Portugal). Matadors pas encore arrêtés.

EN ESPAGNE (d'après « Digame ») :

(suite ; voir notre précédent numéro)

- 1er Septembre, PALENCIA. — M. T. Oliveira pour Luis-Miguel, Manolo Gonzalez et Litri.